

ECOLE D'ETE DOCTORALE

Processus de patrimonialisation, usages et « muséification » du passé

École du Patrimoine Africain et Centre culturel Ouadada, Porto-Novo, Bénin (17-30 juillet 2018)

Institutions partenaires

Ecole du Patrimoine Africain, Porto-Novo

Université Abomey-Calavi, Cotonou

Centre culturel Ouadada, Porto-Novo

Technische Universität, Berlin, Kunstgeschichte der Moderne, projet *Translocations*

Université Paris Lumières, projet *Glissements de terrains : Les collections muséales réinvesties par le champ de l'art contemporain*

Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne, projet *Les musées comme terrain : stratifications et relectures contemporaines des héritages coloniaux en France et en Allemagne*

Ecole normale supérieure, Département de Sciences Sociales

Centre Maurice Halbwachs, EHESS

Esthétique, Pratique et Histoire des Arts (EPHA), Université Paris8/ Vincennes, Saint-Denis

Humboldt-Universität zu Berlin, The Centre for Anthropological Research on Museums and Heritage (CARMAH)

Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, le centre HiCSA (Histoire culturelle et sociale de l'art)

Le Centre Régional Francophone de Recherches Avancées en Sciences Sociales (CEREFREA Villa Noël), Université de Bucarest, l'axe de recherche *Processus de patrimonialisation, usages et mises en musée du passé*

Mòsso, Plateforme indépendante pour l'art contemporain, Bruxelles

Intervenants

Alexis ADANDE, Université Abomey Calavi; Victoire ADEGBIDI, Agence Nationale de promotion des Patrimoines et de développement du Tourisme; Théodore ATROKPO, village souterrain d'Agongointo; Bachalou NONDICHAO, Abomey; Rokia BAMBA, Bruxelles; Gérard BASSALE, Centre culturel Ouadada ; Gaëlle BEAUJEAN, Musée du quai Branly; Jacques Chirac; Felicity BODENSTEIN, Technische Universität, Berlin ; Alessandra BRIVIO, Université de Milan; Théodore DAKPOGAN, Porto-Novo ; Benoît De L'ESTOILE, ENS/CNRS ; Gabin DJIMASSE, Abomey; Stephan GOLDRAJCH, Bruxelles; Didier HOUENOUE, Université Abomey-Calavi; Estelle LECAILLE, mòsso, Bruxelles ; Placide MUMBEMBELE, Université de Kinshasa; Marian NUR GONI, Ecole supérieure des Beaux-arts de Nantes Métropole, Franck OGOU, Ecole du Patrimoine Africain; Damiana OTOIU, Université de Bucarest ; Myriam RISPENS, Bruxelles; Anna SEIDERER, Université Paris 8 – Vincennes Saint-Denis ; Romuald TCHIBOZO, Université Abomey-Calavi ; Antje VAN WICHELEN, Bruxelles; Marie ZOLAMIAN, Liège.

Co-organisateurs :

- Felicity BODENSTEIN, Technische Universität, Berlin.
- Didier HOUENOUE, Université Abomey-Calavi,
- Damiana OTOIU, Université de Bucarest,
- Anna SEIDERER, Université Paris 8, Vincennes - Saint-Denis

Programme**Mardi, 17 juillet 2018 :**

17h : repas d'accueil au Centre Ouadada et présentations

Mercredi, 18 juillet 2018 [EPA]:

10h-10h30 : Mot d'accueil des organisateurs

10h30- 11h30 : Didier Houenoudé- *La route de l'esclave à Ouidah : Cyprien Tokoudagba ou le paradoxe d'un discours.*

11h45-12h45 : Anna Seiderer- *Les musées béninois à l'épreuve de la décolonisation.*

Pause déjeuner

14h-16h- Gérard Bassalé - Visite des places vodun à Porto-Novo

20h- Projection du film- *Mémoire promise* de Gaetano Ciarcia- Centre Ouadada

Jeudi, 19 juillet 2018 [EPA]:

9h-10h : Gabin Djimassé- *Les espaces muséaux d'Abomey*

10h15-11h15 : Felicity Bodenstein- *lyoba Idia, une reine mère – des objets, des images et comment comprendre le sens d'un patrimoine dispersé ?*

11h30-12h30 : Damiana Otoiou- *A qui appartient le patrimoine des musées? Débats récents concernant la restitution des biens culturels*

Pause déjeuner

14h30 - Visite du Palais *Honmé*- Porto-Novo

Vendredi, 20 juillet 2018 [EPA]:

9h-10H : Victoire Adégbidi- *Porto-Novo, politiques d'urbanisme d'une patrimonialisation à controverse.*

10h15-11h15 : Présentations des recherches sur le Bénin par les doctorants

11h30-12h30: Théodore Atrokpo et Estelle Lecaille – Présentation du projet *dokountin#4*

15h [Centre Ouadada] – définition et discussion des projets des groupes en présence de Gérard Bassalé, Félicity Bodenstein, Didier Houenoudé, Damiana Otoiu et Anna Seiderer.

18h - Vernissage de l'exposition dokountin#4 à OUADADA en présence des artistes Ishola Akpo et Hélène Amouzou

Lundi, 23 juillet 2018 [EPA] :

9h00-10h00 : Bachalou Nondichao - *Le musée palais-royal d'Abomey (titre provisoire)*

10h15-11h15 : Benoît de l'Estoile - *Museo Afro-Brasil de Sao-Paolo (titre provisoire)*

11h30-12h30 : Romuald Tchibozo - *Les lieux de mémoire au Bénin (titre provisoire)*

Après-midi – travail de terrain.

14h - Visite du musée d'ethnographie Alexandre Sénou Adandé

Mardi, 24 juillet 2018 [EPA]:

9h00-10h00 : Marian Nur Goni- *Réparer (avec) l'archive*

10h15-11h15 : Franck Ogou- *Collections photographiques de Porto-Novo*

11h30-12h30 : Rokia Bamba & Antje Van Wichelen- *Noisy images*

Après-midi – travail de terrain.

17h [Centre Ouadada] – définition et discussion des projets des groupes en présence de Felicity Bodenstein, Didier Houenoudé, Benoit de L'Estoile, Damiana Otoiu et Anna Seiderer.

Mercredi, 25 juillet 2018 [EPA]:

9h00-10h00 : Placide Mumbembele - *Musée, lutte politique et revendications nationales en situation (post)coloniale au Congo-Kinshasa*

10h15-11h15 : Gaëlle Beaujean - *Perceptions des artefacts royaux aboméens depuis le 17e siècle*

Après-midi – travail de terrain.

Jeudi, 26 juillet 2018 [EPA]:

9h30-10h30 : Théodore Dakpogan. *Work in progress*. Résidence

11-12h : Marie Zolamian, Stephan Goldrajch et Myriam Rispens - *Work in progress*. Résidence

Après-midi – travail de terrain.

17h [Centre Ouadada] – définition et discussion des projets des groupes en présence Alexis Adandé, Felicity Bodenstein, Gaëlle Beaujean, Alessandra Brivio, Marian Nur Goni, Benoit de L'Estoile, Didier Houenoudé, Placide Mumbembele, Damiana Otoiu et Anna Seiderer.

Vendredi, 27 juillet 2018 [EPA]:

9h-10h : Alessandra Brivio- *Impact de la patrimonialisation du vodun sur les pratique religieuses*

10h-11h : Alexis Adandé- *Inscription comme patrimoine mondial au profit de qui?*

Après-midi – travail de terrain.

Lundi 30 juillet 2018 [EPA]

15h - Restitution du travail de terrain des étudiants et discussion en présence Félicity Bodenstein, Benoit de L'Estoile, Didier Houenoudé, Damiana Otoiu et Anna Seiderer.

20h - Dîner de départ [Centre Ouadada].

Description de l'École, concept et objectifs

Les processus de patrimonialisation ou la revendication d'un héritage dans le cadre d'une (re)construction nationale, locale et /ou ethnique sont des phénomènes complexes. Dans les périodes de transition historique, les enjeux sont multiples et la fragilité du contexte politique est un riche terreau pour un renouveau des rapports à la représentation du passé. Pour comprendre ces processus, il faut mobiliser des savoirs en histoire, en anthropologie, en archéologie, en sciences politiques, en histoire de l'art, et en muséologie. Leur décryptage nécessite une collaboration interdisciplinaire, qui n'est pas toujours aisée à instaurer dans le cadre institutionnel existant dans le domaine de la recherche, construit autour de disciplines distinctes. Le but principal de cette école d'été est de créer un espace de formation des doctorants et d'échange interdisciplinaire entre des chercheurs travaillant sur les processus de patrimonialisation, les usages et la « muséification » du passé en lien avec la construction nationale (ou plus largement identitaire).

L'école thématique prendra la forme d'une formation à la recherche en sciences sociales. La première édition fut organisée à Istanbul, à l'Institut Français d'Études Anatoliennes (juin-juillet 2016), la deuxième au Cap, en collaboration avec Iziko Museums of South Africa et l'Institut Français d'Afrique du Sud (juillet – août 2017).

Nous organisons notre troisième université d'été à Porto-Novo, avec un groupe de doctorants et d'artistes sélectionnés suite à un appel à candidatures. L'école a une double finalité. Premièrement, **une finalité scientifique** : mener une réflexion sur les processus de patrimonialisation (notamment en contexte postcolonial, post-dictatorial et à l'issue des conflits politiques), sur les usages et la « muséification » du passé en lien avec la construction nationale. Deuxièmement, l'école a une **finalité pédagogique** : proposer aux doctorants

d'effectuer un court stage de terrain ethnographique, leur permettant de pratiquer différentes méthodes de recherche en sciences sociales et politiques.

Format de l'école

L'école comporte plusieurs volets :

- **des enseignements** dispensés par des professeurs provenant des institutions partenaires, mais également par des professeurs invités. Les enseignements porteront tant sur la méthodologie de la recherche, que sur des sujets comme l'histoire des politiques urbaines/ des musées/ des recherches archéologiques au Bénin. Aux cours et ateliers « classiques » s'ajouteront des discussions informelles quotidiennes avec les étudiants tout au long de l'école, pour les aider à remanier leur projet, à élaborer les guides d'entretiens, à trouver des références bibliographiques ou des sources documentaires, etc.
- **un atelier pratique d'anthropologie visuelle**
- **des visites guidées de la ville, des musées et de sites patrimoniaux**
- **une enquête de terrain proprement dite** : des « équipes » de trois étudiants réaliseront une recherche de terrain (entretiens, observation participante, recherche dans les archives nationales centrales ou locales/ privées, etc.)
- **un atelier de pratiques curatoriales**, en collaboration avec l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA) et le Centre culturel Ouadada, dans lequel les doctorants apprendront à concevoir une exposition, du projet scientifique muséographique jusqu'à la mise en place des partenariats et des dispositifs de médiation.
- l'école thématique sera close par **une présentation** des résultats de cette recherche préliminaire, sous une forme choisie par les doctorants : présentation orale, poster scientifique, exposition photographique/ multimédia (extraits d'entretiens, matériel vidéo), projet de film documentaire ou happening dans un musée/ atelier d'artiste.

Contenu scientifique

Les cours et les projets de recherche des doctorants se déploieront sur **quatre axes principaux**, à savoir : 1. les politiques urbaines et les politiques de la mémoire, 2. les constructions muséographiques, 3. les pratiques artistiques contemporaines, 4. les pratiques archéologiques.

1. Les enseignements mettront en discussion les représentations du passé dans le tissu urbain de Porto-Novo. L'intention est d'inviter les étudiants à mener une réflexion sur la manière dont l'espace urbain lui-même (re)présente différentes narrations historiques et construit la

mémoire culturelle de la ville et de la « nation » : comment gère-t-on/ efface-t-on la mémoire du passé ? Quels sont les enjeux symboliques et politiques des projets d'aménagement urbain imaginés par les différents régimes politiques ? Comment reconstruit-on la ville (post)coloniale ? Comment des « sites » spécifiques (lieux, événements clés pour l'histoire du colonialisme, de l'esclavage mais aussi pour les royautés et les religions) deviennent des lieux de l'oubli, de l'amnésie politique ou sociétale ou, en reprenant la formule de Nora, des « lieux de mémoire » ?

2. Les doctorants seront invités à s'interroger sur les processus de réécriture, renégociation, réappropriation du passé colonial à partir des collections muséales. On vise à aider les étudiants à comprendre, explorer et développer des pratiques curatoriales liées à la mise en exposition des collections d'objets historiques, « ethnographiques » ou d'art. Les cours et les visites des musées permettent de problématiser les pratiques de « savoir-pouvoir » inhérentes à la construction des archives, la production des sources ainsi que leur utilisation pour l'écriture de l'histoire.

3. Ensuite, on interrogera les pratiques artistiques qui se positionnent par rapport à ces métamorphoses de l'espace urbain, à l'amnésie politique ou sociétale. En rencontrant des artistes contemporains, en visitant des musées et des espaces artistiques, on examinera les enjeux esthétiques, politiques et épistémologiques de la rencontre entre l'art contemporain et les politiques urbaines et muséales.

